

L'A 1 dans 50 ans : le retour de la Voie royale entre Paris et Saint-Denis ?

Série 4/4. Il y a tout juste 50 ans, l'immense chantier de construction de l'A 1 touchait à sa fin. Nous revenons cette semaine sur l'histoire de cette autoroute qui a bouleversé la morphologie du département. Aujourd'hui, les projets d'avenir sur cet axe majeur du Grand Paris.

50 ans après son inauguration, l'autoroute A 1 n'est plus tout à fait la même. Le trafic n'a cessé d'augmenter, atteignant près de 200 000 véhicules par jour dans sa partie urbaine, la plus fréquentée, au niveau de Saint-Denis. A une époque où s'imposait le règne du tout automobile, personne ne se posait la question des conséquences néfastes de cette masse de béton recouverte de gaz d'échappements au cœur d'une banlieue densément peuplée. Aujourd'hui, l'entrée du tunnel du Landy est tout simplement le lieu le plus pollué d'Ile-de-France, selon Airparif, un organisme qui contrôle la qualité de l'air et dont l'un des capteurs est justement situé sur l'A 1 à cet endroit. Il a fallu une lente prise de conscience pour commencer à prendre quelques mesures pour protéger les populations. La principale,



Des projets d'embellissement de l'A 1, comme celui de l'ex-ministre Renaud Donnedieu de Vabres, qui propose de projeter des images numériques sous le tunnel du Landy, visent à redonner à l'ancienne voie royale lustre et prestige. (DR.)

en 1998, plus de trente ans après l'ouverture de l'A 1, fut de parvenir enfin à sa couverture complète à La Plaine-Saint-Denis.

Des projets d'embellissement futuristes

« Patrick Braouezec, alors maire de Saint-Denis, l'avait obtenu de l'Etat en échange de la construction du

Stade de France », se souvient Abel Tissot, la mémoire du quartier (*voir notre édition d'hier*). Ce fut la naissance du tunnel du Landy, le plus fréquenté d'Europe, long de 2 km. Au-dessus, le quartier de la Plaine est enfin recousu et de nouveaux habitants ont pu s'y installer, même si des fractures demeurent.

D'autres projets visant à couvrir

l'autoroute ont été menés depuis, comme en 2006, au Blanc-Mesnil, ou sont en projets. La ville de Saint-Denis ne désespère pas d'obtenir l'enfouissement des bretelles dans le quartier Lamaze (le 27 juin, les habitants organiseront symboliquement une fête sur cette bretelle, fermée pour l'occasion) et à la Porte de Paris, où un nouvel échangeur avec

l'A 86 serait créé, évitant à la circulation de transit de se déverser dans la ville.

Mais, si ces projets contribueront à dissimuler l'autoroute, ils ne diminueront pas le trafic : l'A 1 est un axe incontournable dont le Grand Paris ne peut se passer. Ces derniers mois, les projets se sont multipliés pour améliorer cette route quinquagénaire : nettoyage des abords, rénovation de l'éclairage, voie dédiée aux bus et taxis pour fluidifier le trafic...

Plus surprenant : des projets d'embellissement sont prévus sur l'A 1 afin de valoriser cette porte d'entrée des visiteurs venant des aéroports de Roissy et du Bourget. L'ancien ministre Renaud Donnedieu de Vabres envisage d'aménager des espaces paysagers en bord de route, d'installer des écrans numériques et même de projeter des images sous le tunnel du Landy ! Une initiative encouragée le mois dernier par le Premier ministre Manuel Valls. De quoi imaginer un improbable renversement de l'histoire : le retour sur l'axe Paris-Saint-Denis d'une route aussi prestigieuse que la Voie royale, par laquelle arrivaient les dépouilles des Rois de France avant d'être enterrée à la basilique de Saint-Denis.

JEAN-GABRIEL BONTINCK